

Silure glane

Silurus glanis (Linnaeus, 1758)

Embranchement : Vertébrés
Classe : Osteichthyens
Ordre : Siluriforme
Famille : Siluridés



philcad.com

Description

Longueur et poids : moyenne 1,5 m mais pouvant atteindre, voire dépasser 2,5 m pour un poids avoisinant les 100 Kg, record de 5 m de long pour 306 Kg d'un individu dans le Dniepr.

L'un des plus grands poissons d'eau douce européen.

Caractéristiques

- Corps – large et trapu, cylindrique et comprimé latéralement dans sa partie caudale.
- Peau – nue totalement dépourvu d'écailles et recouverte de mucus.
- Tête – aplatie avec trois paires de barbillons.
- Nageoire dorsale réduite et nageoire anale développée sur la moitié postérieure du corps.
- Coloration dorsale varie des tons verts olive au gris anthracite, unis ou moucheté de taches sombres et la face ventrale est blanchâtre.

Risques de confusion avec espèces d'allures semblables

Aspect d'un gros poisson-chat

Statut

- Métropole : introduite envahissante
- Espèce réglementée
- Liste rouge mondiale de l'UICN (2008) : LC
- Protection internationale : Convention de Berne : Annexe III.
- Annexe III de la convention de Berne – la pollution de l'eau, le recalibrage et le curage des cours d'eau sont en effet défavorables à sa présence.

En Languedoc-Roussillon – Liste de la "Faune exotique envahissante en LR" établit par le CEN.

Ecologie

Biotope

Milieu de prédilection – eaux calmes, profondes et turbides des cours d'eau de plaine et des grands lacs.

Espèce particulièrement résistante – capable de supporter des taux très faibles d'oxygène dissous.

Comportement

Activité – essentiellement crépusculaire et nocturne.

En journée – reste caché sur le fond à l'abri des courants.

Grégaire – surtout pendant sa phase juvénile.

Espèce thermophile capable d'effectuer de grands déplacements dans les cours d'eau. Phase d'hibernation – envasé dans le substrat de ses milieux d'accueil.

Alimentation

Carnivore, vorace et opportuniste – capture toute proie animale (vivante ou morte) passant à sa portée (poissons, amphibiens, oiseaux, mammifères).

Espèce cannibale – permet un contrôle des effectifs.

Reproduction

Maturité sexuelle – entre 3 et 5 ans.

Reproduction – lorsque la température de l'eau reste supérieure à 20° C durant une période de 2 à 3 mois.

Œufs déposés par la femelle (mai à juin) sur des racines au sein d'une zone dégagée par le mâle. Nombre d'œufs produit par kilo de femelle – entre 20 000 et 30 000.

Éclosion – au bout de 2 ou 3 jours.

Croissance des larves – très rapide (2 à 3 kg par an).

Aire de distribution

Aire de répartition naturelle

Europe centrale, du sud de la Suède jusqu'au nord des Alpes (Lacs de Morat, Neuchatel, Bienne et de Constance) et vers l'est jusqu'à l'Oural (affluents de la mer Noire, de la mer Caspienne et de la mer d'Aral).

Les données paléontologiques attestent sa présence dans le bassin du Rhône durant le Miocène, mais ne semble plus y être représenté durant l'Holocène.

Distribution actuelle

Présent sur tout le territoire national (dans la plupart des cours d'eau français) à l'exception de la Corse.

Historique

Effectifs des populations, évolution et tendances dans le monde et en Europe

Nombre d'introductions réalisées au cours de la seconde partie du XIXème siècle dans le cadre des activités de pisciculture de Huningue – présent dans le sud-est de l'Angleterre.

Effectifs des populations, évolution et tendances en France

Introductions à des fins de besoins de la pêche sportive.

Introductions successives notamment en 1857 dans le bassin du Doubs (Haut-Rhin), 1956 (Ain) et 1968 – ont permis l'établissement de populations marronnes à l'origine de l'extension actuelle de l'espèce en France.

Introductions successives délibérées et utilisation par l'espèce des canaux reliant les bassins hydrographiques entre eux – extension de son aire de répartition aux bassins de la Loire de la Garonne et de la Seine.

Cette extension se poursuit encore.

Etat en Languedoc-Roussillon

Présent en Camargue et dans le Rhône.

Impact écologique et/ou socio-économique

Impact sur le milieu naturel et les espèces

Susceptible d'engendrer de graves désordres écologiques sur les peuplements piscicoles et batracologiques essentiellement.

Prédation sur les mammifères et les oiseaux aquatiques (couvées de canards par exemple).

Dans le bassin du Rhône, sa présence aurait un impact sur les populations d'écrevisses.

Impact sur les activités humaines

Peut exercer une prédation excessive sur les espèces de poissons pêchées ou élevées, ainsi que sur les canards – mécontentement des pêcheurs, pisciculteurs et chasseurs.

Mesures de gestion

Mesures de gestion mises en œuvre en Europe

Mesures de gestion mises en œuvre en France

Aucune mesure de gestion n'est actuellement mise en œuvre pour limiter l'extension et les effectifs de cette espèce.

Proposition d'actions stratégiques

- Inventaire des populations
- Définition d'un statut juridique
- Identifier les impacts réels de l'espèce

Littérature consultée

Nepveu, C. 2002, Les espèces animales et végétales susceptibles de proliférer dans les milieux aquatiques et subaquatiques – Jeu de fiches descriptives des espèces animales exotiques et indigènes susceptibles de proliférer dans le bassin Artois-Picardie, p 70-74.

Pascal, M., Lorvelec, O., et Vigne, J-D., 2006, Invasions biologiques et extinctions – 11 000 ans d'histoire des vertébrés en France, Ed. Belin, p 187-188.

Bruslé, J. & Quignard, J.P. (2001). Biologie des poissons d'eau douce européens, Technique et documentation édition.

Keith, P. & Allardi, J.C. (2001). Atlas des poissons d'eau douce de France, Patrimoines naturels éditions.

Sclumberger, O. & Proteau, J.P. (2001). Le Silure glane. In Atlas des poissons d'eau douce de France, vol. 47, p 220-221.

Costa, C. PNR Camargue (2005). Atlas des espèces invasives présentes sur le périmètre du Parc Naturel Régional de Camargue – Fiche Silure glane, p 56-59.

Site Internet :

www.inpn.mnhn.fr